



PROPOSITION DE SESSION

« Sonorités et musicalités de la catastrophe »

Commission de *Géographies sonores et musicales*

Alessandro Dozena ¹

Nicolas Canova ²

RÉSUMÉ

La session poursuivra l'exercice de déconstruction d'une science géographique normative qui limite la compréhension des sons et musiques en lien à l'espace. Dans l'histoire de la géographie conçue comme pensée et connaissance du monde, sa construction en tant que science moderne semble parfois avoir été un processus irréversible. Cependant, son élargissement au domaine des sciences humaines et sociales voit fleurir au début de ce siècle des perspectives qui cherchent à reconnecter ces géographies aux traditions, aux arts, à la religiosité et à tout ce qui a été laissé au-delà de ce « mur » construit tout au long des XIXème et XXème siècles pour séparer science et sensibilité. Cette commission participe au mouvement collectif de réunion des géographies en les rapprochant de notre expérience du monde et de la dimension sensible et existentielle des spatialités.

Sont donc appelés à participer à la session les chercheurs qui partagent le désir d'écouter et de voir la géographie imprégnée de rythme et de sensibilité, de chant, d'effet et de jeu, en comprenant la musique et le son comme constituants premiers de l'espace, produisant et consommant lieux, paysages et territoires.

Lorsqu'on envisage le dialogue entre géographie, musique et son, la primauté du visuel en géographie est remise en question. La consolidation de ce domaine important rassemble déjà des contributions théoriques, analytiques et interprétatives significatives aux spatialités et processus engendrés par la production, la diffusion, l'expérience musicale et sonore, et la compréhension des imaginaires qui leur sont associés. Dans le contexte contemporain de crise, de catastrophe et d'effondrement annoncés, la musique et le son constituent des remparts universels, dont l'ubiquité et la transtemporalité laissent

¹ Professeur au Département de Géographie de l'Université Fédérale du Rio Grande do Norte – UFRN, Natal, Brésil, alessandro.dozena@ufrn.br (Correspondant)

² Maître de conférences à l'Université de Lille – ENSAPL-LACTH, France, n-canova@lille.archi.fr

poindre des horizons d'espérance pour de futures géographies aux traits bien sombres. Traducteurs des transitions à l'œuvre, révélateurs des souffrances et d'errances subies, témoins du chaos et des enfers qui grondent... ils sont aussi les porteurs d'un message convivial et unificateur dont l'humanité semble plus que jamais avoir besoin. Pour illustrer ces aspects naissant de la musique et du son en géographie, la session sera structurée autour de 3 axes non exclusifs :

1. **Les approches de géographie sociale et culturelle** qui témoignent de la diversité des traitements théoriques liés à la dimension spatiale des faits musicaux et sonores qui imprègnent, entre autres, les géographies postcoloniales et critiques, les études culturelles et urbaines et plus largement les problématiques intersectionnelles. Nous questionnerons ici la musique et le son à la fois comme données produisant de l'information géographique et comme outils méthodologiques qui s'appliquent ensemble à mettre en exergue les jeux de pouvoir et les injustices spatiales. Dans une autre perspective, nous pourrions interroger le pouvoir de la musique et du son lorsque ces derniers constituent les ressources de la communalisation d'espaces, les langues universelles du dialogue entre les peuples ou les armes de paix qui font face au retour du fascisme et de la barbarie.
2. **Les approches de géographie humaniste** centrées sur la dimension symbolique, les perceptions et les représentations spatiales de la musique et du son. Il sera question d'interroger leurs rôles réciproques dans les constructions identitaires et les processus d'attachement territoriaux en contexte de crise. À titre d'exemple, l'incertitude liée au chaos climatique, la question migratoire, celle des espaces en conflit et l'émergence de mouvements contestataires et subversifs pourraient trouver ici une place privilégiée pour alimenter les travaux sur le sujet. En interrogeant plus spécifiquement la résonance locale des crises mondialisées, les travaux pourraient permettre de mieux appréhender l'incidence des sons et musiques sur la représentation des conditions humaines qui éprouvent des déplacements forcés, subissent des violences sur les lieux et espaces de leur quotidien ou voient leur avenir conditionné par la disparition annoncée de leurs territoires.
3. **Les approches de la géographie scolaire et de la communication** liées à l'utilisation de la musique et du son comme ressource méthodologique dans l'enseignement de la géographie et dans les pratiques éducatives des institutions culturelles. Considérer le potentiel pédagogique de la musique et du son dans l'apprentissage et l'illustration des dynamiques spatiales contemporaines nous permet d'augmenter la réflexion didactique propre à notre discipline, avec un accent particulier mis sur son rôle dans la prévention des crises et le potentiel d'action en contexte d'urgence. Mais nous ferons également une place aux travaux qui mobilisent les géographies dans la production des autres sciences, dont la musicologie, l'acousmatique, l'ingénierie sonore ou, entre autres, les arts de la scène. Il s'agira toujours ici de questionner les pédagogies qui axent leur problématique sur le changement climatique, l'anthropocène, le capitalocène ou l'extractivisme, les conflits armés que cela produit, les transitions à pas forcés qu'implique leur prise en main politique, les effondrements successifs de la biodiversité, des croyances, des économies, etc., ou encore notre relation transformée au vivant et à la mort.